

Les azalées à feuilles persistantes.

Si, la plupart du temps, on appelle les azalées à feuilles persistantes azalées japonaises c'est parce que la majorité des espèces botaniques est originaire du Japon et que en conséquence les hybrides les plus vieux y furent développés.

Les Azalées sont profondément inscrites dans l'histoire et la "culture" du Japon. Un livre de 1681 décrit 15 espèces d'azalées et, déjà, plus de 300 hybrides.

Pour ne pas entrer dans une classification ardue et toujours un peu rebutante pour les non spécialistes (dont votre serviteur) nous nous bornerons à dire que les azalées à feuilles persistantes sont classées en deux sous-séries :

1. **Obtusum** qui comprend 8 groupes dont les noms sont généralement les lieux géographiques d'origine :

- Le groupe de KYUSHU qui est la dernière grande île du Sud de l'archipel du Japon.
- Le groupe de RYUKYU îles situées entre le Japon et Taiwan.
- Les Azalées CHINOISES.
- Les Azalées INDIENNES.
- Les Azalées de TAIWAN.
- Les Azalées de CORÉE.

Cela devient un peu plus vague avec les deux derniers groupes.

- Le groupe des PETITES FEUILLES.
- Les espèces peu communes ou récemment introduites.

2. **Tashiroi** qui contient une seule espèce le rhododendrontashiroi.

Les Japonais ont une classification plus simple pour ne pas dire simpliste, en deux groupes également :

- **Tsutsuji** qui englobe toutes les azalées fleurissant jusqu'à 30 jours après l'équinoxe de printemps et fleurissant avant ou en même temps que les nouvelles feuilles.
- **Satsuki** signifie "cinquième mois" ce qui correspond au mois de juin dans notre calendrier; cela signifie que les azalées satsuki fleurissent un mois plus tard que les azalées tsutsuji.

Cette classification, qui doit faire se hérissier les cheveux des taxonomistes, a le mérite d'être compréhensible par tout un chacun.

Le but de cet article sans prétention est, non d'étudier les espèces d'azalées japonaises mais les groupes d'hybrides les plus connus qui en sont issus et qui, de plus, sont commercialisés en Europe. Ceux-ci sont regroupés par pays, par parcs ou par obtenteur. Ci-dessous les plus connus ou les plus importants.

Les azalées (indiennes) belges.

On situe, sans aucune certitude, le début du développement des azalées belges au commencement du 19^{ème} siècle quand le rhododendron *simsii* fut introduit en Angleterre en tant qu'azalée *indica*. Mais les principaux parents des azalées belges furent trois formes de **R. simsii** collectées par Robert Fortune dans ... une pépinière de Shanghai et expédiées en Angleterre en 1851 une fois encore sous le nom incorrect de "Indica".

Ces trois plantes furent nommées "Vittata, Vittata Punctata et Vittata Bealii"; toutes trois avaient des fleurs blanches avec des taches et des rayons rouges. Elles passèrent en Belgique en 1854 et déclenchèrent un colossal programme d'obtention et de sélection et vers 1860 les azalées anglaises étaient éclipsées par les azalées belges. Toute l'Europe fut inondée d'hybrides d'azalées belges dont la vocation première était d'être forcées. De nos jours on a peine à imaginer un tel engouement : c'est par millions qu'elles furent multipliées et exportées de par le monde. Avant 1914 plus de deux millions et demi d'entre elles étaient annuellement exportées par la seule Belgique. Des timbres belges immortalisent cette époque en arborant des inflorescences d'azalées. Une encyclopédie publiée en 1928 faisait état de 800 clones.

L'hybrideur qui obtint le plus de succès fut Joseph VERVAENE de GHENT dont les hybrides portent le nom.

Le développement de nouveaux hybrides se poursuit en Belgique. La sélection de ces hybrides en tant que plantes de jardin ou à forcer est également poursuivie par quelques américains comme Nuccio.

Les azalées belges sont des plantes de taille moyenne (1m80 max.) et se ramifiant bien. Les feuilles mesurent un peu moins de 5 cm et sont d'un beau vert foncé.

Les azalées de Kurume.

Kurume, une ville située sur l'île de **Kyushu**, est le berceau d'un grand groupe d'hybrides d'azalées. Les trois espèces qu'on trouve sur cette île : le *R. kiusianum* (de Kyushu), le *R. kaemferi* et le *R. sataense* sont leurs parents. C'est Mr. SAKAMOTO, un samourai, qui est reconnu comme l'obteneur de ces hybrides. On dit que la lignée de départ fut récoltée sur le mont sacré Kirishima et que Mr. Sakamoto obtint plusieurs semis dont "Azuma Kagami" duquel tous les hybrides roses seraient issus. Mr. Sakamoto rencontra des difficultés pour faire germer ses graines et il observa qu'elles poussaient naturellement dans la mousse parmi les parents. C'est ainsi qu'il découvrit la méthode de germination des graines sur de la mousse. Après sa mort, sa collection fut récupérée par un pépiniériste de Kurume, Mr. Kojiro AKASHI.

Cependant des recherches japonaises récentes indiquent que le nombre des hybrides de Kurume atteignaient 700 dans les dernières 200 années et que 300 existent toujours.

En 1915 Mr. Akashi reçut une médaille d'or lors d'une exposition à San Francisco. Il exposait 31 plantes de 12 variétés différentes. Une partie fut achetée par les frères DOMOTO, pépiniéristes à Hayward, Californie.

En 1920 les Domotos importaient 5000 plants de 25 variétés.

E.H. WILSON, lors de sa visite à Kurume en 1918, escalada les monts de Kirishima sans y découvrir la typique azalée kirishima. Nous verrons plus loin que le nom de cet homme est étroitement lié aux azalées de Kurume.

Elles arrivèrent plus tard en Europe. Mr. J.B. STEVENSON d'Angleterre les introduisit des pépinières Yokohama et par K. WADA.

Les azalées de Kurume, bien que souvent décrites comme naines, sont des buissons pouvant atteindre les deux mètres. Elles fleurissent en début de saison, les fleurs sont simples mais certaines sont "hose-in-hose" c'est-à-dire "corolle dans corolle" surtout ne pas confondre avec "double". Elles sont de couleur rose, rouge, pourpre et blanche et quelquefois avec des rayons et des mouchetures.

Les "50" de Wilson.

Les hybrides de kurume devinrent très populaires après les dires de Ernest H. Wilson : " Les azalées kurume sont les plus charmantes de toutes les azalées. Les couleurs sont si pures et exquises avec toutes les nuances et teintes de blanc, rose, saumon à écarlate, rouge et le plus profond magenta. Elles sont extrêmement florifères et les fleurs souvent cachent complètement le feuillage".

Dès 1917 il obtint un petit groupe de Kurumes mais après sa visite chez Mr. Akashi il sélectionna 50 clones qu'il expédia à l'ARNOLD ARBORETUM (Boston). Wilson donna des noms anglais à ses 50 kurumes qui ne sont nullement leur traduction du japonais mais des noms purement inventés par lui.

Hinode Giri, Hinomayo, Hatsu Giri et Iro Hayama sont incontournables si vous voulez quelques kurumes dans votre jardin. Il y a quelques années, aux Florales Internationales de Nantes, les pépinières THOBY présentaient un plant de Hinomayo d'environ 2 mètres de haut dont le magnifique rose tendre lui avait valu un premier prix justifié.

Les hybrides d'Amoena.

Les hybrides d'amoena sont issus de l'*Azalée amoenum* introduite une fois encore par Robert Fortune de Shanghai aux alentours de 1850 ou 1851. C'est également une azalée japonaise et non chinoise comme on l'a cru au début. Elle fut rapidement cultivée en Angleterre, en Belgique, en Allemagne et en France. En 1879 la Revue Horticole Belge faisait état d'un clone appelé Mrs. CARMICHAEL (Mr. Carmichael, jardinier du Prince de Galles fut un des premiers hybrideurs d'azalées amoena) et de cinq autres hybrides qui étaient commercialisés.

Les Amoena ont toutes de petites fleurs pourprées "hose-in-hose". L'azalée est compacte, ramifiée et résistante au froid. Elle est connue pour produire des mutations quand elle est croisée avec d'autres espèces comme le *R. indicum*. Beaucoup des premiers hybrides ne sont indubitablement que des mutations de couleur.

Amoena Coccinea est la plus connue en Bretagne. On peut admirer de vieux sujets à TREVAREZ dont une splendide allée bordée de ces azalées au-dessus du Château. En cherchant bien on y trouve également sur certains sujets la fameuse mutation de couleurs qui se traduit par des branches portant uniquement des fleurs rouges et d'autres branches où toutes les fleurs sont magenta.

Citons également pour l'anecdote qu'il y a une azalée amoena du nom de "**La France**" qui a été ou qui est encore commercialisée par les pépinières Sunningdale mais que nous n'avons jamais rencontrée. Elle serait rose teinté de rouge et, bien entendu, hose-in-hose.

Les hybrides de Kaempferi.

Le *R. kaempferi* pousse partout au Japon jusqu'à une altitude légèrement inférieure à 1000 mètres.

On appelle hybrides de kaempferi les azalées dans lesquelles le *R. kaempferi* est le principal parent. Mr. C.S. SARGENT (*R. sargentianum*) de l'Arboretum Arnold introduisit le premier le *R. kaempferi* aux U.S.A. à partir de graines récoltées dans les montagnes japonaises en 1892. Il envoya des graines à KEW en Angleterre deux ans plus tard. Cette espèce, déjà connue en Angleterre, avait été introduite sans grand succès en 1887 par Mr. Charles MARIES. Elle devint plus connue par les graines expédiées par Sargent.

Sa résistance au froid plut aux anglais, aux belges et enthousiasma les américains quand ils virent les premières fleurs en 1897 à Boston. Pour les régions les plus froides d'Europe le *R. kaempferi* est une plante supérieure aux azalées de kurume. Il devint d'autant plus rapidement un important parent dans les hybridations faites à Exbury et ailleurs en Angleterre qu'il était très facile à multiplier de bouture.

Des hybrides furent également développés en Hollande pendant la première guerre mondiale par les pépinières KOSTER à Boskoop.

Les hybrides de kaempferi sont de taille moyenne "supérieure", ils peuvent dépasser les trois mètres. Les fleurs sont de taille nettement supérieure aux kurumes : plus de six centimètres, leur couleur varie du rose au rouge et pourpre, un petit nombre d'entre elles sont blanches. La plante est largement plus résistante au froid que les kurumes et fleurit après elles. Elles présentent de belles couleurs à l'automne.

Blue Danube rouge pourpre, **Kathleen** rose vif, bien qu'anciens, ces hybrides sont toujours en vogue.

Les hybrides d'Exbury.

Elles furent introduites par le défunt Lionel de ROTHSCHILD d'EXBURY (Angleterre) aux alentours de 1933. Leur taille est inférieure à 2 mètres et elles sont résistantes au froid de nos régions.

Bengal Fire est la plus connue. Fleur rouge vif de plus de 5 centimètres, floraison tardive.

Les hybrides de Vuyck.

C'est en 1921 que Mr. Aart VUYCK des pépinières du même nom à BOSKOOP commença son programme d'hybridation dans le but d'obtenir des azalées au feuillage persistant et qui auraient de larges fleurs. But atteint.

Palestrina, vendue également sous le nom de Wilhelmina Vuyck, corolle blanche avec une tache verdâtre est universellement connue. L'abondante floraison de **Vuyck's Rosyred** (rose soutenu) et **Vuyck's Scarlet** (rouge vif) est toujours aussi admirée avec une légère préférence pour Vuyck's Scarlet.

Les hybrides de Gable.

Ces hybrides furent introduits par le défunt Joseph B. GABLE un pépiniériste de STEWARTSON (Pennsylvanie). La résistance au froid fut obtenue par une azalée coréenne *R. poukhanense* et le *R. kaempferi*. Gable a également utilisé d'autres parents comme les hybrides de kurume, le *R. macrosepalum* etc.

Les hybrides de Gable sont reconnus comme les azalées à feuillage persistant les plus résistants au froid et à ce titre ont été largement utilisés par d'autres hybrideurs poursuivant les mêmes buts.

La liste de ses obtentions est fournie mais, à notre connaissance, il n'y a que **Rosebud** qui soit commercialisée dans notre région. C'est une azalée de croissance lente aux fleurs rose double et "hose-in-hose" dont le nom évoque bien la forme de la fleur : un bouton de rose miniature.

Les azalées Satsuki.

Au Japon, les azalées satsuki sont les plus aimées. Elles représentent une notable contribution des horticulteurs japonais aux jardiniers du monde entier. Pour simplifier nous dirons qu'on peut les classer en deux groupes sachant que les japonais utilisent une classification beaucoup plus complexe.

1. Mie Satsuki. Regroupe les azalées taillées dans le but de faire de petits monts ressemblant à de gros rochers.
2. Les Satsuki cultivées en container.

Les Mie Satsuki sont des hybrides de *R. indicum* utilisés en paysage pour les haies taillées comme le buis ou encore en isolés pour donner l'illusion de gros rochers aux formes arrondies. Les petites feuilles et leur riche coloration rouge pourpre en hiver sont des caractéristiques essentielles pour cet usage. Bien que la couleur des fleurs varie du blanc au rouge en passant par toutes les teintes intermédiaires, les japonais ne la considèrent pas comme essentielle et attachent plutôt leur attention au feuillage et à la forme de la plante. Seuls quelques cultivars sont utilisés dans ce but car la taille sévère enlève beaucoup des boutons à fleurs.

En Occident nous ne concevons pas les azalées sans leur fleur, peut-être devrions-nous apprendre à utiliser les Mie Satsuki en paysage comme le font les japonais.

Par contre nous utilisons les Satsuki cultivées en container en tant que plantes pour le paysage alors que leur vocation première est la culture en container dans laquelle entre l'art du bonsaï. Au Japon les spécimens de plusieurs centaines d'années sont de véritables trésors que leurs propriétaires exposent occasionnellement.

Les exhibitions d'azalées satsuki au Japon ont lieu généralement au début de juin montrant à la fois les anciennes et les nouvelles variétés ainsi que des démonstrations de taille pour obtenir des effets esthétiques.

La plus importante de ces exhibitions se déroule non loin de NIKKO parce qu'il y a beaucoup de grandes pépinières spécialisées dans la culture des Satsuki dans cette région à cause du substrat de culture. En effet ces pépinières récoltent les cendres volcaniques légères et inertes qu'elles utilisent tout simplement comme milieu de culture.

L'histoire des Satsuki est entourée de mystère. On sait que "MUSASHINO" et "TAKASAGO" sont des hybrides nés il y a plusieurs centaines d'années et que le cultivar "SHOKKO NISHIKI" est crédité de 4 ou 5 siècles.

On s'accorde de nos jours pour dire que les premières azalées satsuki sont des hybrides naturels entre le *R. indicum* et le *R. tamurae* (*R. eriocarpum*).



Le catalogue des variétés cultivées n'est imposant ... qu'au Japon. **Eikan**, blanc avec beaucoup de rayons rose foncé ainsi que **Gumpo** qui a donné de nombreux "sports" sont les rares Satsukis que l'on puisse trouver en Europe.

Les hybrides de Glen Dale.

Ce groupe a pour nom la "Plant Introduction Station" à Glenn Dale au Maryland (U.S.A.) où monsieur Ben Morisson lança un programme d'hybridation en 1935. Le premier objectif était d'obtenir de larges fleurs sur une plante résistante au froid. Le deuxième but visait une floraison entre mi-avril et mi-juin. Pour parvenir à ses fins il utilisa le *R. indicum*, des hybrides choisis de Satsuki, le *R. kaempferi* et certains de ses hybrides, le *R. simsii*, des hybrides de Kurumes et Amoena etc.

Les hybrides de Glenn Dale sont maintenant cultivés dans le monde entier. On peut dire que tous résistent à -15° et pour certains -20° .

De par le large éventail de parents dont ils sont issus ils ont hérité de toutes les formes et ports possibles bien que la forme basique soit une plante ronde et poussante.

On voit (rarement) dans quelques jardins **Ben Morisson** qui fut enregistré après la mort de Monsieur Morisson. **Buccaneer** et **Favorite** sont deux autres clones commercialisés en France mais, toutes proportions gardées, les hybrides de Glenn Dale n'y sont guère commercialisés.